

Type de réunion :

Réunion de collège privé

Réunion de lycée professionnel et technologique privé

Réunion de lycée agricole privé

POURQUOI UN GRAND DEBAT NATIONAL ?

- grand débat demandé par le gouvernement,
- débats formels environ 15 000 réunions
- débats informels : site www.debatnational.education.fr consultable pour information, et pour exprimer son avis
- but donner la parole aux citoyens français, pour élaborer un projet qui correspond au mieux à la réalité, et aux attentes des élèves, parents et enseignants

LES MOTIFS DU CHOIX DES THEMES 16 ET 17

16 – Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative, en particulier entre parents et professeurs, et entre professeurs et élèves ?

17 – Comment améliorer la qualité de vie des élèves à l'école ?

- 22 thèmes ont été proposés, seulement 2 thèmes retenus pour faciliter les échanges
- 2 thèmes transversaux aux 3 établissements : Collège St François, Lycée Professionnel et Lycée Agricole Privé
- dans la continuité des Assises de l'enseignement catholique 10/11 dont le thème principal était : « travailler sur la personne »
- Choix du thème 16 en reposant sur la notion de relation... en s'appuyant sur la réponse de Paul MALARTRE du 10/11 « ce qui est le plus important, c'est la relation... » au niveau de la Fondation d'Auteuil, nous avons toujours mis un accent particulier sur la qualité de la relation éducative élèves / enseignants / parents / éducateurs, et c'est aussi un thème abordé dans le discours de FERRY
- Choix du thème 17 notion de bien-être en reprenant les indicateurs : tentatives de suicide, nombre de conduites déviantes... Quel est le bien-être des jeunes dans nos éta. Curseur du bien-être du jeune :
 - Soit on demande au jeune de s'adapter dans un cadre rigide
 - Soit trop de laxisme

Pour modifier la position de ce curseur, nous avons besoin d'éléments concrets, de remontées de la part des enseignants, des parents, des jeunes...

Règles du débat :

- respect du temps de parole limité pour chacun
- orienter les propos sur une vue nationale de l'enseignement, et ne pas s'arrêter aux spécificités de nos établissements, et de nos élèves
- il ne s'agit pas de convaincre (pas de bons ou mauvais points de vue) nous recherchons un échange constructif

16 – Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative, en particulier entre parents et professeurs, et entre professeurs et élèves ?

RELATION ENTRE PARENTS / PROFESSEURS

- les parents reprochent aux professeurs leur manque de disponibilité
- les enseignants reprochent aux parents de contester leur méthode d'enseignement
-

Comment voyez-vous le rôle des parents ?

- grande différence entre le primaire et le secondaire : dans le secondaire, il y a plusieurs enseignants, donc plusieurs interlocuteurs contrairement au primaire où le professeur des écoles est le seul référent
- dans le secondaire, les parents ont tendance à penser que les jeunes sont autonomes
- le rôle du professeur principal est mal défini, celui-ci devrait être l'interlocuteur privilégié des parents
- malgré l'âge de certains élèves (20 ans) le carnet de liaison reste indispensable, nous devons être vigilants à ce que les parents le visent au moins une fois par mois
- en primaire les enfants font facilement remonter les informations, en secondaire les élèves ont tendance à bloquer les infos (rétention volontaire ou involontaire)
- il faut rappeler aux parents qu'ils ont un rôle d'éducateurs
- les parents doivent s'impliquer et se sentir impliqués
- il y a de moins en moins de parents à s'impliquer... ils adoptent un comportement de « consommateurs »
- le monde de l'enseignement semble parfois hermétique, les enseignants « détenteurs du savoir » sont parfois dans la toute puissance, les parents sont souvent mal à l'aise avec les professeurs qui « en imposent », beaucoup devraient apprendre la modestie
- la disponibilité des enseignants dans le secondaire est à développer
- l'éloignement des établissements scolaires du domicile contribue au manque de communication
- une question importante se pose : veut-on que l'élève progresse sur un plan éducatif ou qu'il réussisse son examen ? Le savoir est-il premier ?
- les parents ont trop tendance à pousser leurs enfants vers des filières prestigieuses « S » souvent sans écouter la demande du jeune...
- qui doit choisir l'orientation d'un élève ? Les parents ? Le jeune ? Les enseignants ? L'enfant, même s'il se trompe de filière peut quand même réussir s'il est encouragé
- les enseignants font facilement le diagnostic de l'échec, ce qui décourage le jeune
- l'enseignant est aussi un éducateur
- en primaire les instituteurs présentent, en début d'année, aux parents, leur programme, leurs méthodes de travail, de cette façon les parents savent à quoi s'attendre, en secondaire aucune démarche dans ce sens n'est faite, faudrait-il prendre le temps de présenter les établissements, les programmes, les méthodes de travail et comment ?

PROFESSEURS ET ELEVES

Que faut-il mettre en place pour faciliter la communication ?

Notion d'autorité : droits des jeunes, mais parle-t-on de leurs devoirs et/ou obligations ?

Comment impliquer les élèves pour faciliter l'acceptation de l'autorité ou des règles, et faciliter la communication ?

- le respect ne doit pas être à sens unique,
- les règles et les interdictions sont valables pour les élèves comme pour les professeurs « faites ce que je dis mais pas ce que je fais » (exemple : la cigarette)
- les règles enseignants / élèves doivent rétablir des repères qui sont bafoués tous les jours dans notre société, rétablir des « valeurs » qui se perdent
- besoin de sentir une dynamique d'équipe enseignante
- les jeunes savent nous mettre face à nos failles
- l'autorité est un faux débat... La vraie question est : comment intéresser nos élèves, comment leur donner envie d'apprendre, où trouver leur motivation ? L'enseignant doit aussi avoir envie de leur proposer quelque chose (projet)
- possède-t-on les bons outils d'évaluation pour orienter les élèves ? Bons élèves : filière générale... Mauvais élèves : techno... Les parents ne doivent pas être les seuls à choisir l'orientation de leurs enfants (relation passionnelle)... Les parents ont besoin d'un avis objectif (peut-être autre que celui des enseignants ?)
- il ne faut pas non plus tomber dans l'excès inverse, c'est-à-dire de considérer le jeune comme un « petit adulte » capable de discerner le bon chemin, il ne faut pas leur donner un poids qu'il ne peuvent pas porter
- on demande aux jeunes de faire des choix, en terme d'orientation à 16 ans, mais ils ne savent pas quoi faire...
- il ne faut pas juger les élèves uniquement sur leurs notes, voir le potentiel souvent inexploité...
- un établissement qui étudie une candidature n'a comme support que les bulletins de notes, avec les quelques appréciations... d'où l'importance d'être vigilants lorsque nous remplissons les bulletins de notes qui sont aussi l'unique moyen d'informer les parents de la scolarité de leurs enfants.
- le BACCALAUREAT est une institution en France donc là aussi, la réussite n'est traduite que par des notes
- revoir nos méthodes d'évaluation... exemple 50 fautes à une dictée = 0... 5 fautes à une autre dictée = 0 ... Comment mesurer la progression ?
- Aujourd'hui le programme et rythme scolaire ne sont pas toujours adaptés au rythme de l'élève
- pour certains élèves la barre est trop haute, tout le monde parle du BAC que fait-on des jeunes qui n'arrivent même pas à avoir le DNB ?
- l'idée toute faite que le bac est un minimum... est à oublier...
- il vaut mieux s'épanouir en qualité de boulanger avec un CAP ou BEP que d'être frustré avec un bac, ce n'est pas la voie royale, il ne faut surtout pas que les jeunes pensent qu'ils sont en échec parce qu'ils n'ont pas le bac
- il existe de plus en plus de personnes bardés de diplômes qui ne sont même plus employables, recherchons plutôt à leur donner la capacité de s'adapter
- si le jeune ne présente pas de difficultés majeures, il ne faut malgré tout, pas négliger la communication avec les parents
- les adolescents d'aujourd'hui ne sont pas ceux que nous étions... les jeunes ne sont pas moins biens, mais il ont une plus grande curiosité, plus d'ouverture, plus informés pour certains plus matures, ils savent nous remettre en cause
- il faut retirer de notre esprit le vieux schéma des adolescents, le moule n'est pas remplaçable, on a du mal à trouver une adéquation avec cette mutation
- la réunion parents/professeurs est une vieille institution (simulacre de communication) cela ne répond pas aux attentes des parents et des enseignants. Que faut-il mettre en place ?

17 – Comment améliorer la qualité de vie des élèves à l'école ?

Le rythme scolaire est-il bien adapté ? nous sommes l'un des pays ayant le moins de jours d'école et les journées les plus longues...

- les jeunes montrent des signes de fatigue très rapidement, dès l'âge de 4/6 ans les enfants sont fatigués au risque de se détourner de l'école, cette fatigue rend les enfants nerveux et engendre des problèmes de discipline
- les enfants et les jeunes n'ont pas assez de temps « pour ne rien faire » se reposer, se détendre, etc...
- si on pense mettre en place un rythme scolaire en faisant des cours uniquement le matin... que fait-on de nos enfants l'après-midi... cette réorganisation sous-entend que tous les acteurs (associations sportives, théâtre, loisirs, jeunesse et sport...) revoient leur façon d'exister... le changement de rythme scolaire peut souvent être incompatibles avec la vie des parents...
- les jeunes ont besoin au moins d'1/2 journée pour décompresser dans la semaine...
- les 2 mois « incontournables » de vacances d'été doivent-ils être maintenus ?
- qui doit s'adapter ? l'Education Nationale ? les familles et les élèves ou bien l'industrie du tourisme ???
- en Allemagne : cours d'enseignement général le matin, sports activités artistiques l'après-midi (exemple une activité théâtrale peut être un excellent support de cours – toutefois en Allemagne 850 établissements ouvrent maintenant l'après-midi... on peut se poser la question du pourquoi ????)
- les parents ont tendance à mettre les enfants devant la TV ou jeux vidéo dès le matin au réveil et idem le soir en rentrant du travail... il faut rétablir la communication dans les familles et revenir à une notion de foyer, famille
- le rythme des enfants suit le rythme des parents, qui sont souvent obligés de travailler à deux, rentrent tard et fatigués, de plus ils ont tendance à proposer parfois trop d'activités péri-scolaires (sport, musique...) indispensables mais parfois un emploi du temps trop chargé pour les enfants
- que propose-t-on aux parents des jeunes enfants qui sont « obligés » de mettre leurs enfants à l'école dès 2 ans ?
- certains jeunes se lèvent à 6 h pour prendre le car et reviennent à 19 h + 2 h de devoirs le soir ! rythme exténuant... grand risque de les fatiguer et les dégoûter de l'école
- réalité du monde rural uniquement ? Non, en ville les jeunes ont parfois autant de temps de trajet (bus, métro, RER) pour rejoindre l'établissement répondant à leurs attentes en terme d'options, et en France il y a plus de communes rurales donc « concernées » que de villes !
- l'école le samedi matin permettait de rencontrer régulièrement les parents, et ainsi de désamorcer certains conflits
- quand il y a des moyens financiers et humains, il est évident que les activités périphériques à l'enseignement apportent un bien-être
- école : lieu de vie... il faut dissocier le milieu scolaire et les activités ludiques (sports, musique) il faut peut-être que l'école se cantonne à remplir sa mission : transmettre un savoir, et laisser les associations sportives... les garderies... faire le leur...
- lorsqu'il existe un véritable projet d'établissement, il y a une constitution d'une équipe pédagogique... et les activités péri-scolaires font alors partie de la vie scolaire
- qualité de vie : activités proposées pour les demi-pensionnaires le midi
- comment faire comprendre aux élèves que c'est formidable de venir à l'école ? Dès le collège les élèves arrivent à reculons d'où vient cette lassitude précoce ?
- les enseignants aussi viennent parfois à reculons à l'école...
- dans l'enseignement on travaille 175 jours par an alors que dans le privé, malgré les 35 h la moyenne est supérieure à 220 jours ! et tout le monde est fatigué ! Pourquoi ?
- les jeunes s'alimentent-ils bien ? un goûter à 10 h peut parfois être bienvenu
- les jeunes qui travaillent à l'extérieur (parfois dans le froid) nécessitent une nourriture plus conséquente..

- nous avons la chance dans nos établissements, de pouvoir conserver une plage horaire souple pour déjeuner, dans certains établissements l'heure du déjeuner est imposée et la durée du repas aussi.
- nous avons laissé construire des lycées trop grands, concentration de 3000 élèves c'est ingérable (au self et autres) le gigantisme pose des problèmes de cadre de vie qui nuit au bien-être et augmente les problèmes de sécurité... il faut repenser à des établissements à taille humaine
- l'importance du droit et des obligations en terme de sécurité limite beaucoup d'initiatives, au détriment du bien-être
- besoin de personnel ressource... on est souvent coincé entre le travail à faire en classe et le mal-être du jeune
- les surveillants ont besoin d'un lieu d'échange avec les jeunes et les équipes pédagogiques
- les élèves ont besoin d'étude dirigée après les cours...
- rétablir l'orthophonie comme une aide et non pas comme un moyen de marginaliser les jeunes
- ne pas se retrancher derrière les psychologues (notion de confidentialité) mais donner des éléments pour comprendre et soutenir un jeune
- carcan de ratios – décentralisation – rigidité pour homogénéiser le rythme scolaire en fonction des régions... pourquoi les jeunes du sud de la France ont le même rythme de vacances que les jeunes de la montagne ou de la Beauce ?

Environ 70 personnes présentes lors de cette première réunion. Un débat riche par ses échanges.